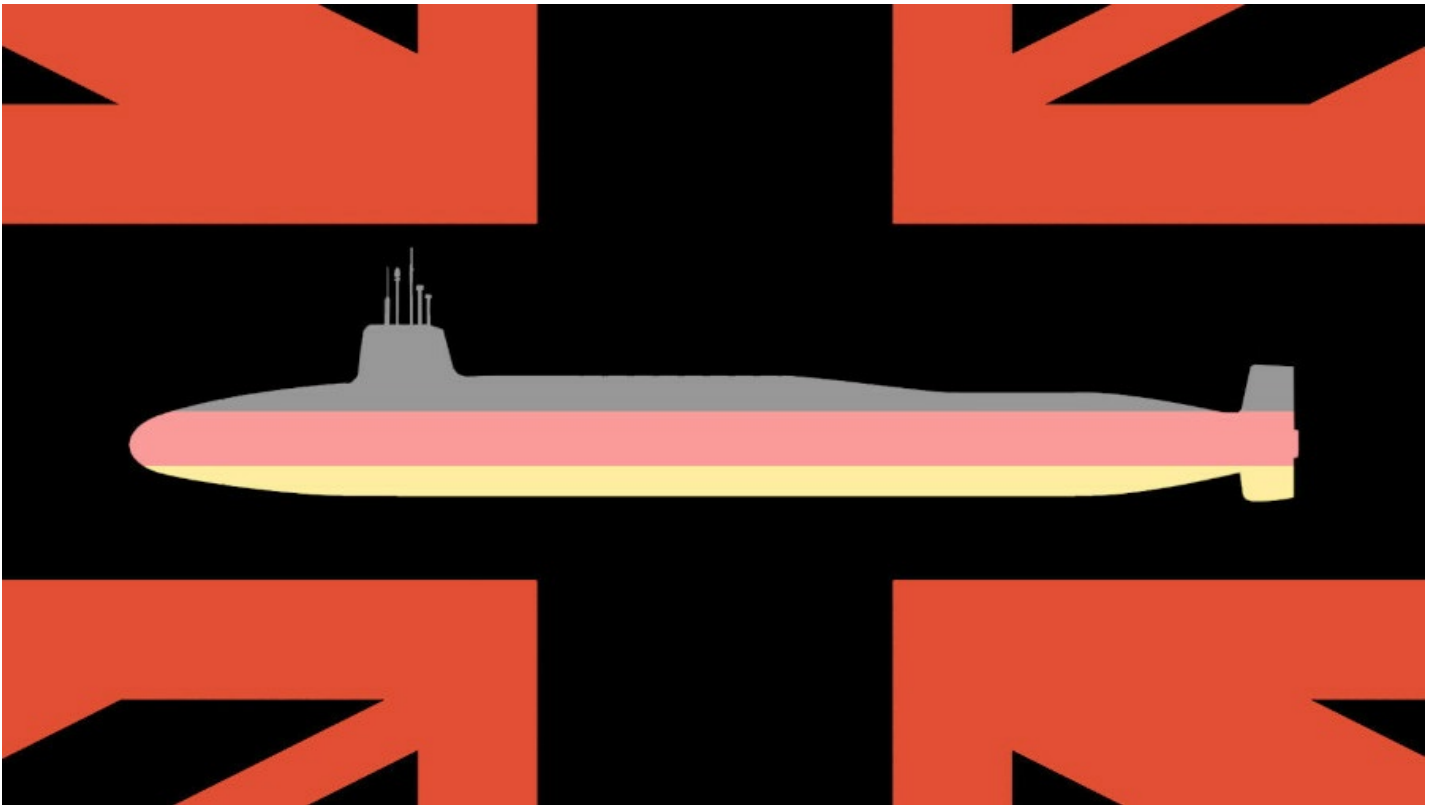




Emma McKoy/la trompette

La dissuasion nucléaire britannique : financée par l'Allemagne ?

- Adam Jones
- [28/08/2026](#)

L'Allemagne pourrait offrir un soutien financier au Royaume-Uni pour son programme de dissuasion nucléaire Trident, selon le *Telegraph* mercredi.

• Trident est le seul programme d'armement nucléaire du Royaume-Uni : il se compose d'ogives conçues par le Royaume-Uni, montées sur des missiles Trident II conçus par les États-Unis, et lancés depuis l'un des quatre sous-marins nucléaires de classe Vanguard, âgés de 30 ans.

Les sous-marins de remplacement de la classe Dreadnought et les nouvelles ogives nucléaires ont désespérément besoin de financement. En fournissant ce financement, l'Allemagne apparaîtrait comme un ami très proche du Royaume-Uni.

• Cependant, la prophétie biblique nous avertit que le Royaume-Uni ne doit pas faire confiance à l'Allemagne.

Le *Telegraph* a cité une « source bien placée » selon laquelle l'Allemagne souhaitait « mieux s'intégrer aux moyens de dissuasion nucléaire britanniques et français existants », comme alternative au développement de ses propres armes nucléaires en raison de la « culpabilité de guerre » liée à la Seconde Guerre mondiale .

Cela ressemble moins à une « culpabilité liée à la guerre » qu'à une tentative de contourner le traité de non-prolifération nucléaire de 1975 et le traité de 1990 sur le règlement définitif concernant l'Allemagne, en vertu desquels il est interdit à ce pays de posséder des armes de destruction massive.

• Selon la même source, l'Allemagne a un « très grand intérêt » à ce que les deux puissances nucléaires actuelles de l'Europe, la Grande-Bretagne et la France, « renforcent leurs capacités ».

• L'Allemagne accueille déjà des bombes nucléaires américaines B61 sur son sol en vertu d'une interprétation controversée de l'accord de partage nucléaire de l'OTAN.

Officiellement, l'Allemagne souhaite soutenir le programme nucléaire britannique pour renforcer la défense de l'Europe contre l'agression russe, à un moment où les États-Unis semblent peu fiables.

• Au début du mois, le *Wall Street Journal* a rapporté que les services de renseignement américains estiment que la Russie pourrait mener une attaque de faible ampleur contre un pays membre de l'OTAN dès cet automne.

- Le dernier motif de remise en cause de la fiabilité des États-Unis est apparu plus tôt ce mois-ci, lorsque l'administration Trump a apaisé un ennemi, la Corée du Nord, au détriment d'un allié lié par un traité de défense mutuelle, la Corée du Sud, en annulant la phase de contre-attaque des exercices militaires « Ulchi Freedom Shield » des deux nations et en reportant les exercices amphibies « Ssangyong » qui étaient prévus pour le mois prochain.

Le Royaume-Uni devrait-il faire confiance à l'Allemagne, la puissance qui a tenté de la conquérir à deux reprises au cours des 110 dernières années ? Ézéchiél 23 et Osée 5 prophétisent qu'elle le fera, à sa honte et à ses risques.

Un verset pourrait même indiquer que les armes nucléaires britanniques seront offertes à l'Allemagne. Le livre d'Osée contient des prophéties de Dieu concernant les « derniers jours », qui condamnent les descendants modernes d'Israël pour leurs « ouvriers » fabriquant des « veaux », des « images de fonte » et d'autres « idoles ».

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, écrit ceci dans *Hosea—Reaping the Whirlwind* (uniquement disponible en anglais) :

Il est bien connu que l'Angleterre excelle en matière de capacités techniques. L'une de ses plus grandes réalisations a été le développement de l'énergie nucléaire à des fins civiles et militaires. Serait-ce le veau du Royaume-Uni ? Le Royaume-Uni pourrait-il penser que sa puissance nucléaire lui permettra de faire face à une nouvelle guerre ? [...] L'Angleterre s'en remet à ses « artisans » pour sa protection plutôt qu'à Dieu. Ils vénèrent leurs capacités techniques : ils « baissent les veaux ».

L'investissement allemand dans le programme nucléaire britannique pourrait en fin de compte conduire à ce que les technologies mêmes sur lesquelles les Britanniques comptent actuellement (plutôt que de compter sur Dieu) soient compromises, ou même récupérées, par un ennemi devenu allié, puis redevenu ennemi.